

LUCÉ

La radio comme école de la prise de parole

Pendant trois jours, des lycéens de Philibert-de-l'Orme prennent l'antenne. Une expérience radiophonique encadrée, pensée pour travailler l'oral, la confiance et l'expression.

MAMADOU OURY DIALLO
mamadouourydiaallo607@gmail.com

Dans le grand CDI du lycée Philibert-de-l'Orme, à Lucé, l'atmosphère est studieuse, mais l'espace a pris des airs inhabituels. Casques sur les oreilles, feuilles de texte à la main, micros posés sur une grande table entourée de câbles et de consoles : depuis hier et jusqu'à demain, la salle se pare des attributs de studio de radio. C'est en effet la première journée à Philibert-de-l'Orme de Ma radio Ô lycée, la webradio itinérante de la Région Centre-Val de Loire, diffusée sur yeps.fr. À l'antenne, les élèves se succèdent par petits groupes. Noa, 15 ans, et Nathan, 14 ans, tous deux en prépa-métiers, sortent tout juste d'un direct. « Je ne pensais pas qu'on allait avoir des gros micros comme ça et des casques. Mais en vrai, c'est cool », sourit Noa, encore porté par l'exercice. Nathan, lui, assure n'avoir « pas trop » ressenti le stress malgré une première fois au micro. Les sujets sont choisis librement. Noa a préparé une chronique sur le jeu vidéo Call of Duty avec un

camarade, Evan. Nathan s'est lancé sur les PC. Avant de passer, chacun écrit, s'entraîne, puis imprime son conducteur. Sur la feuille de Noa, l'introduction est posée noir sur blanc : « Bonjour à tous, on va vous parler de notre jeu préféré. » Le plus difficile ? « De ne pas bégayer. De ne pas rigoler », résume l'adolescent, tandis que son copain le taquine : « En même temps, toi, tu rigoles ».

« Le plus utile, c'est la manière de s'exprimer... combattre ce stress et cette timidité »

Pour Amandine Pouliquen, professeure documentaliste, l'intérêt est d'abord pédagogique. Le lycée, orienté vers les métiers du bâtiment, accueille « des élèves qui ne sont pas forcément très scolaires ». « Notre objectif, c'est surtout la prise de parole, travailler l'oral », explique-t-elle. L'atelier s'inscrit aussi



Pendant trois jours, des lycéens de Philibert-de-l'Orme prennent l'antenne au sein de leur établissement à Lucé. PHOTO JULES STEPHO

dans les programmes de français, qui abordent les médias, et sert d'entraînement aux épreuves orales du CAP ou du baccalauréat professionnel. « On les valorise. Ce matin, j'avais des apprentis qui ne savent quasiment pas lire pour certains. Mais ce n'est pas grave, ils ont fait quand même une petite phrase. Pour eux, c'est déjà énorme. » Dans la salle, certains élèves se révèlent aussi hors micro. William, 16 ans, est à la technique : ouver-

ture des micros, réglage des niveaux, chasse aux « bruits parasites ».

« Ça génère un stress positif »

« Le plus utile, c'est la manière de s'exprimer... combattre ce stress et cette timidité », observe-t-il, même si son quotidien d'élève est plutôt tourné vers la 3D et le dessin de plans.

À l'échelle régionale, le dispositif est piloté par Laurent Garofalo, fonda-

teur de MédiaComs, mandaté par la Région. Il revendique une règle simple : « C'est leur radio. » Ici, environ 150 élèves doivent se relayer sur les trois jours. Le direct fait partie intégrante du cadre. « Ça génère un stress positif, de l'attention », souligne-t-il. Une pression légère, presque stimulante, perceptible surtout dans les silences juste avant l'ouverture des micros, quand la concentration prend le pas sur l'appréhension. ●

Former des citoyens par la radio, depuis plus de 20 ans

Depuis plus de 20 ans, le programme Ma Radio Ô Lycée sillonne les établissements de la région Centre-Val de Loire. Cette opération, unique en France, permet chaque année à 15.000 élèves de créer leurs propres émissions de radio. Pour cette saison, du 24 novembre 2025 au 20 mai 2026, 17 lycées généraux et professionnels accueillent le dispositif pour quelques jours et un total de 20 heures de direct.

Des objectifs bien précis...

Pour Laurent Garofalo, responsable du dispositif, l'objectif mis en avant par la Région Centre-Val de Loire, est clair : « Nous voulons apprendre aux élèves à devenir de bons citoyens,

c'est ce qui est important pour nous. Les jeunes doivent arriver à l'heure, préparer leur travail et être pleinement responsables de ce qu'ils disent à l'antenne. »

Le programme se trouve aussi être un outil pédagogique, « ils apprennent à écrire, à parler correctement, et tout cela en autonomie. Ils sont totalement libres dans le choix de leurs sujets ou de leurs musiques. Ce que je dis souvent, c'est que ce n'est pas la radio du proviseur, ni celle des profs, ni la mienne, ... C'est la leur ».

... qui créent de belles histoires

Même si l'ambition première n'est pas de susciter des vocations, le programme donne parfois naissance à de

beaux parcours. « Il y a quelques années, un élève ayant participé au dispositif s'est tourné vers le journalisme. Depuis, il a réalisé de superbes documentaires avec Serge Moati et est passé par Europe 1. Cela m'a rendu très fier », raconte Laurent Garofalo.

Ce dispositif unique est financé à 70 % par la région et à 30 % par les lycées d'accueil. Le studio mobile restera au lycée Philibert-de-l'Orme à Lucé jusqu'au 28 janvier. Il prendra ensuite la direction du lycée Maurice Genevoix à Ingré (Loiret) du 9 au 11 février, puis du lycée Emile-Zola à Châteaudun, les 12 et 13 février, avant de s'achever à Chartres au Lycée Jehan-de-Beauce les 18, 19, 20 mai 2026. ● JULES STEPHO



Cette opération, unique en France, permet chaque année à 15.000 élèves de créer leurs propres émissions. PHOTO D'ARCHIVES QUENTIN REIX